

AVEC MOI

(A DIT JÉSUS)

TU RESSUSCITERAS



PETITES ET GRANDES
RÉFLEXIONS
d'un VERRIER

NEZ-A-NEZ avec LA FOI

Celui qui...

Celle qui...

Celui qui, 48 heures par semaine, a fait des verres en mouillant sa chemise sur son dos...

— *Il les remplira ces verres, non plus de sueur, mais du vin nouveau, promis à la Résurrection.*

Celle qui trois fois par jour, pendant 60 ou 70 ans, a allumé son feu, pelé ses légumes, surveillé le lait qui bout, donné la purée à son bébé avec la petite cuillère patiente, celle qui, trois fois par jour a « fait » la vaisselle continuellement entassée sur la pierre d'eau...

— *Elle invitera le Seigneur à sa table, après la Résurrection, et là, il n'y aura plus de vaisselle grasse.*

Celui qui a inventé la poêle-à-frîre, la machine à laver, ou l'énergie atomique pacifique...

— *Celui-là, il a donné déjà, comme un avant-gout de la vie ressuscitée où tout sera dans la joie normale.*

Celui qui, durant sa vie, a bagarré pour que l'injustice et la guerre cessent, pour que l'homme ne soit plus logé dans une écurie exigüe et indigne, pour que l'homme puisse par son salaire être sorti de l'angoisse du lendemain, pour que l'enfant, l'homme, le vieillard puissent s'épanouir selon leur vocation divine.

...Et celui qui a préparé, chez lui, un accueil fraternel à son frère, son ami, son voisin, et même son ennemi (c'est possible).

— *Ceux-là, ils ont déjà aménagé le cadre où s'épanouira notre vraie existence future en/fin ressuscitée.*

Celui qui aime une fille, dans la merveilleuse découverte de l'amour unique...

— *Il bâtit, pour la Résurrection un Amour éternel.*

Celui qui le Dimanche a prié et a reçu son Seigneur, coude à coude avec tous ses frères chrétiens (et même non encore chrétiens), puis qui a cherché avec ses gosses, des brins de muguet au bois voisin ; celui qui a fait sa belotte avec des copains en savourant une canette bien fraîche...

— *N'a-t-il pas passé ce Dimanche comme une « répétition générale » de sa Résurrection définitive ?*

Ceux qui devant un cerceuil de sapin trop neuf, ont confié à la vieille terre nourricière des corps désormais inertes (ces corps dont chaque mouvement, avant, leur était tellement familier).

Ceux qui, devant ce cerceuil, ont gardé une clairvoyante espérance malgré leurs yeux brouillés de larmes...

— *Ils savent bien, ceux-là, qu'ils n'ont dit qu'un au-revoir et qu'ils ont fixé un rendez-vous nouveau à la Résurrection.*

— *Est-ce que le CHRIST vient encore mourir, chez nous, à la Verrière, en 1958 ?*

— *Pas tout-à-fait, précisent certains, il n'est pas mort à nouveau, aujourd'hui, c'est seulement l'anniversaire de sa mort, le Vendredi-Saint. Je ne comprends pas pourquoi, alors, les chrétiens font une vieille g...e ».*

Dans le fond, le copain qui dit cela, il blague, mais il est bien près de la vérité... et tous les chrétiens qui « croient » devraient faire une « vieille tête », ce jour-là... mais combien n'y pensent pas... ou ne veulent pas se donner la peine d'y penser.

Et moi qui y pense... C'est si grave, un homme qui meurt... tous les jours on annonce à la radio que des dizaines et des dizaines ont été tués en Algérie ou sont morts d'accident du travail ou de la route.

Tous ceux-là sont des hommes... et dans 8 jours on ne parlera hélas plus d'eux, on n'y pensera même plus... il y en aura des nouveaux à mourir, et le monde continuera à tourner...

Donc, pour que certains pensent encore à cet homme, 1958 ans après, il y a certainement quelque chose qui n'est pas normal, habituel. Mais Quoi... ?

Cet homme-mort est DIEU

Qu'est-ce que cela veut dire pour nous verriers ?

Dieu, bien sûr, qui a fait le ciel, les étoiles, Adam et Ève, et puis... après on s'est débrouillé tout seuls, sans lui... jusqu'aujourd'hui.

Mais si on pousse la question un peu plus loin... ce CHRIST, cet homme qui est donc mort sur une croix, il est venu au monde comme nous, il a bu et a mangé, il aurait même pu être tué dans une de ces nombreuses guerres ou guerillas de l'époque (il y en avait déjà).

Et quand le CHRIST est venu au monde, le monde pour autant ne s'est pas arrêté de tourner, au contraire, les juifs qui attendaient un libérateur n'ont pas voulu le connaître...

Et s'il nous arrivait, un jour, un homme dans notre Verrière, un homme comme lui, ne croyez-vous pas que cela ferait une petite révolution ? Et tout le monde ne l'accepterait certainement pas... Comment alors faire croire aujourd'hui que le CHRIST est venu au monde pour nous sauver ?

Celui qui n'a pas ou ne veut pas avoir la Foi, il dit :

— *Moi, le CHRIST, je ne le connais pas, je ne l'ai jamais vu, je n'ai pas besoin de lui pour faire mon métier de verrier et élever mes gosses ».*

Je sais bien que celui qui ne veut pas croire, ne croira pas, même avec toutes les preuves, d'accord !

Mais nous, qui avons la Foi et qui croyons que le CHRIST existe encore de nos jours... Que faisons-nous pour Lui ?

Et ce jour de Pâques, où le CHRIST est ressuscité, est-ce que vraiment, nous aussi, on ressuscite avec lui ?

Car ce n'est pas rien, un « ami » qui ressuscite parmi nous (est-ce que vraiment nous y pensons à fond), se sentir heureux de le savoir ressuscité, savoir que demain on pourra faire route avec lui (comme les 2 gars allés à EMMAUS) et « travailler » avec lui.

Si le CHRIST arrive aujourd'hui à la VERRERIE et me dit : « Me voilà, je viens habiter chez toi pour un bon moment ».

— *Que répondrons nous ?*

— *« Peut-être bien, CHRIST, je veux bien que vous veniez chez moi... mais pas pour trop longtemps, parce que j'ai ma femme, mes gosses et mon travail ».*

Ou bien nous dirons carrément :

— *« Tiens, c'est vous ? mais vous n'êtes pas le même, c'est pas pour de vrai, n'est-ce pas ? Nous y croyons bien à vous, mais à l'église... parce que on n'imagine pas que ça puisse arriver pour de vrai... Alors maintenant que vous êtes là, devant moi, alors je ne vous connais pas... Passez votre chemin, et laissez-moi continuer à croire à ce qui n'est pas sûr d'arriver pour ne pas me déranger ».*

Je me demande à moi, je te demande à toi :

Lequel des trois sommes-nous ?

— *Celui qui ne veut pas la Foi.*

— *Celui qui l'a, mais « à condition que... ».*

— *Celui qui l'a « sans condition ».*

C'est compliqué pour répondre... hein ?